

Sud

Solidaires, unitaires, démocratiques

INFO CE

RENAULT

GUYANCOURT – AUBEVOYE

1 AVENUE DU GOLF 78084 GUYANCOURT CEDEX
API : FR TCR LOG 0 23

TCR : ☎ 01 76 83 22 93 📠 06 82 55 83 16 📠 01 76 89 12 36
CTA : ☎ 01 76 87 63 09 📠 06 04 18 63 89 📠 01 76 89 02 85
sud.guyancourt@renault.com sud.aubevoye@renault.com
www.sudrenault.org

Union
syndicale
Solidaires
industrie

Tract n°4 Mars 2014

2013 : BILAN ANTI-SOCIAL

Ponctuée par la signature d'un accord de compétitivité pipé, enchevêtrée dans une immense réorganisation menée au pas de course dont la finalité n'est autre qu'externaliser encore davantage, 2013 s'est assortie d'élections professionnelles à l'abstention record : 40% !

Ce résultat exprime à lui seul la démobilitation ambiante et le niveau de confiance du personnel par rapport à la dégradation du climat social... Tous les indicateurs de la participation salariale ont viré au rouge : qualité, coût et délais n'ont pas été au rendez-vous.

Si la direction nous fait toujours miroiter le bien-être au travail, les principaux chiffres du bilan social 2013 sont loin de le confirmer :



Notre établissement forme moins !

Le taux d'accès à la formation recule de près de 10%.

Notre établissement rémunère moins !

L'intéressement s'est effondré de 27%. Le quasi blocage des salaires pour toutes les catégories limite les évolutions de carrière. La rémunération mensuelle moyenne brute fléchit pour les Ingénieurs et Cadres, c'est-à-dire pour 60% des effectifs...

Notre établissement récompense moins !

Nous sommes passés de 1 218 personnes promues en 2011 à 73 aujourd'hui !

Les femmes payent le plus lourd tribut de cette politique. Toujours moins bien payées, moins promues, elles représentent 21 % des effectifs et 28,6 % des démissions !

Notre établissement licencie et supprime des emplois !

Augmentation de 36 % des licenciements, inflation des démissions avec +25% pour les cadres...

Notre établissement n'embauche plus !

12 CDI en dehors des 18 mutations venant de filiales, quasi-doublement des départs en GPEC, dérouté des apprentis... Alors que la loi prévoit d'employer 6 % de salariés handicapés, ce taux stagne piteusement à 3 % au Technocentre, pourtant premier centre tertiaire du groupe.

Notre établissement rend malade !

En passant de 57 en 2011 à 190 en 2013, le nombre de salariés reclassés pour inaptitude poursuit sa croissance effrénée. 25 personnes sont restées handicapées à la suite d'un accident survenu sur le site. 19 décès ont été comptabilisés en 2013, soit +110% d'augmentation en 2 ans !

Notre établissement affiche tous les signes d'une maison en mauvaise santé, sa communauté se délite au lieu de préparer l'avenir

Aucun indicateur ne parvient à masquer les dégâts sociaux. Alors, pourquoi valider un bilan social aussi désastreux ? Quel crédit peut-on accorder à une direction qui s'enferme pathologiquement dans ses objectifs de coupes budgétaires et de réduction d'effectifs, à une direction qui renvoie aux salariés la responsabilité de ses mauvais choix et de sa propre défaillance ?

Ce bilan confirme un choix orienté sur une baisse des effectifs, baisse des salaires et suppression des espoirs de promotion. Un choix accompagné d'une pression psychologique pour atteindre des objectifs financiers promis aux actionnaires, des résultats qui n'ont rien à voir avec les véritables besoins industriels de l'entreprise. C'est pourquoi le syndicat SUD a voté contre le projet de Bilan Social 2013 de l'Etablissement de Guyancourt.

2014 - LE SACRE DE L'ALLIANCE

Alors que la dernière réorganisation n'est pas encore digérée, C. Ghosn en annonce une nouvelle dans laquelle des directeurs de NISSAN chapeauteront des secteurs clés partagés de l'ingénierie RENAULT. Est-ce une façon de venir en aide au constructeur français qui détient pourtant 43,4% du groupe japonais ou un nouveau pas dans le déséquilibre ?

Malgré un discours de continuité, on nous annonce des évolutions de la ligne hiérarchique et une convergence des RH.

Pour les « salariés de base », disent-ils, rien ne change. Il est vrai que le sort des postes sensibles et non cœur de métier était déjà réglé par la réorganisation en cours.

Dormons donc sur nos deux oreilles, notre stratégique PDG veille sur nous...

Mais l'objectif n'est pas de mieux travailler. L'objectif reste intangible : dégager toujours plus de fric et notamment 4,3 milliards d'euros de synergie d'ici 2016. Des synergies qui profiteront à qui ? Au Japon, NISSAN a annoncé en Mars des primes équivalant à 5,6 mois de salaire pendant que RENAULT sert la ceinture à ses salariés grâce à l'accord compétitivité signé par la CFE-CGC / CFDT / FO. C'est l'accélération de l'Alliance sauf sur les salaires !

Le partage des usines RENAULT profite à NISSAN pendant que notre direction laisse notre précieux savoir-faire s'évanouir avec le départ des anciens et les démissions des jeunes.

Mais alors qui sera le gagnant de cette politique ?

- **Les salariés et leurs conditions de travail ? Clairement non !**
- **L'industrie automobile française ? Surement pas, bien au contraire !**
- **La qualité des voitures ? On n'en prend pas le chemin !**
- **La marque Renault ? On peut en douter !**

LES CADRES DIRIGEANTS ET LES ACTIONNAIRES ?

Oui, c'est certain !

Ne leur laissons pas le chemin libre, rassemblons-nous, unissons-nous, résistons et syndiquons-nous !

RENCONTRE ENTRE LES MAITRES DU MONDE

